Observation 7

Sur un panaris, qui par la faute d'un chirurgien a occasionné plusieurs autres maladies.

le 15 décembre 1760 je fus appellé chez un nommé flate bourgeois de cette ville, et bahutier de son métier, je lui trouvai la main gauche extraordinairement enflée, l'avant bras, et le bras également, et il avoit une petitte playe au pouce de cette main, par laquelle il sortoit comme une fusée de matière, et quoique la playe fut profonde dans l'épaisseur du doit, ne trouvant au moyen de mes yeux, ni de la sonde aucun vestige du tendon fléchisseur, ni de sa gaine, je questionnai le malade sur ce qui lui étoit arrivé, il me dit qu'ayant voulû fendre du bois dans sa cour, une écharde de bois lui étoit entrée dans le pouce au dessous de la première phalange, que l'ayant voulû oter lui même, il avoit eu de la peine à la tirer, et beaucoup de douleur: mais que se sentant soulagé à la sortie de cette écharde, il s'étoit contenté de sucer son doit, et de l'envelopper d'un linge, et que deux jours àprès la petitte playe avoit étée fermée: mais qu'au bout de six jours sentant des battemens à son doit, et s'appercevant qu'il enfloit, il avoit communiqué sa peine à un de ses voisins, qui lui avoit donné un emplatre qu'il faisoit lui même, et qu'il disoit être merveilleux pour tous les maux; au bout de quattre jours de l'application de cet emplatre, il s'appercut que son doit étoit blanc à l'endroit d'où il avoit tiré l'écharde, qu'alors il avoit fait venir un chirurgien de la ville, lequel ayant fait une petitte incision, fit sortir un peu de matière, et appercevant ensuite le tendon à découvert, il dit <u>que c'étoit le bourbillon</u> de l'abscés; (c'est ce que signifie le terme allemand <u>Ederschtok</u> dont le chirurgien s'est servi) en ~~cong~~ consequence avec une bonne pince, il tira de toutes ses forces ce prétendû bourbillon malgré les cris du pauvre souffrant, et en ayant tiré environ un travers de doit il le coupa avec ses ciseaux en haut et en bas, et dit au malade que présentement l'objet de sa maladie étant enlevé, il seroit bientot

guéry

ACADÉMIE NATIONALE DE M[...]
BIBLIOTHÈQUE

guéry de sa playe: la prophétie de ce soit disant chirurgien ne s'accomplit
pas comme on peut bien le penser; car la maladie ne fit qu'empirer, et le
malade souffrir de plus en plus malgré toutes les belles promesses de cet escu-
lape manqué; enfin le malade ennuyé de souffrir si longtems, et sans fruit
m'appella, je le trouvai comme j'ai dit plus haut, et avec beaucoup de fièvre,
je le fis saigner deux fois copieusement en douze heures de tems, je fis appli-
quer des cataplasmes émolliens sur toute la partie malade, je lui fis donner
plusieurs lavemens, je lui prescrivis un régime convenable, (terme à lui
inconnû) et je dilatai la première ouverture jusqu'un peu audessous de
la seconde phalange du pouce, au bout de quatre jours, le premier ab-
scès qui se manifesta, ce fut à l'avant bras audessus du poignet sous les tendons
des muscles fléchisseurs, je fis une incision de la longueur de trois bons travers
de doits entre l'artère radiale, et les tendons des muscles fléchisseurs, et ayant
reconnu avec mon doit, que la membrane interrosseuse étoit à nud, je poussai
mon doit jusqu'à la partie opposée, ou je fis une contr'ouverture pour pouvoir
passer un séton; c'et abscès ouvert, le malade parut un peu soulagé, dormit la
nuit par intervalles, et l'enflure diminua un peu: mais ce fut un calme de
peu de durée, un nouvel abscès parut, le dedans de la main étoit fort élevé:
mais dur, et sans fluctuation sensible, il n'y eut qu'un petit sinus, qui s'ouvrit
entre les tendons des muscles fléchisseurs audessus du ligament annullaire,
qui me le fit connoitre, j'introduisis donc ma sonde par ce sinus jusques dans
la paume de la main, ou je fis mon incision en pointant mon bistouri dans
la crênelure de la sonde, il sortit par cette incision plus de matière, que n'en
pourroit contenir la coquille entière d'un oeuf; parceque la main de cet
homme étoit fort grande, pour lors le malade fut beaucoup plus soulagé
qu'à l'ouverture du premier abscès, il eut beaucoup plus de repos, qu'il n'en
avoit encore eu depuis sa maladie, la fièvre diminua considérablement
ainsi que l'enflure, le sinus qui étoit sous le ligament annullaire fut bien-
tot fermé par le moyen d'une légère compression, et quoique j'aye été obligé
de lui

de lui ouvrir quelques autres abscès, les accidens qui les ont précédés n'ont pas étés à beaucoup prés si violens qu'à ces deux premiers: mais ce qu'il y a de singulier dans cette maladie, c'est qu'à ce qu'il me semble, tous les abscès que cet homme a eu auroient dû être formés tous en même tems, ou du moins se suivre bientot l'un l'un aprés l'autre, n'y ayant eu qu'une seule et unique cause, qui n'a pas pu être répé-tée, j'entens le tiraillement du tendon fléchisseur du pouce. au bout de deux mois de pancement de ces deux abscès, lorsqu'ils étoient prés d'être cicatrisés, il m'en fallut ouvrir un autre au métacarpe sous le petit doit, trois semaines aprés il s'en présenta un autre au travers de la main directement au dessous des trois doits index, medius, et annullaris, que j'ouvris pareillement, je crus pour lors avoir fini, et je me trompois; car il se fit une fusée de matière, qui s'ouvrit un passage à la fin de la première incision, que j'avois faite au pouce, laquelle avoit étée bien et duement cicatrisée, j'introduisis donc ma sonde par cette pe-tite ouverture, et je la poussai sans aucune violence dans l'épaisseur du ténar presque jusqu'au ligament annullaire, je fis encore la une incision convenable, ce fut la dernière de conséquence; car je ne compte pas plu-sieurs petits abscès cutanés tant à la partie interne, qu'à l'externe de la main, qui ne fut tout a fait guérie qu'au bout de 7 mois: mais il ne resta de mouvement qu'aux trois doits du milieu, le pouce et le petit doit en furent tout à fait privés. Henry

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE